

Céline Miserez-Caperos, Sheila Padiglia et Francesco Arcidiacono

L'apprentissage des langues en classe comme moyen d'intégration : l'exemple du projet SOFT

Résumé

L'intérêt pour l'intégration linguistique en Suisse demeure très actuel. En effet l'apprentissage d'une deuxième langue nationale à l'école primaire est une thématique qui a été et qui est encore actuellement débattue. Le projet SOFT exposé ici se situe dans cette perspective. Le but de cet article est de présenter le dispositif pédagogique réalisé dans le cadre du projet et de montrer comment, au travers d'activités partagées entre enseignants, parents et enfants issus de cultures différentes, un espace commun de socialisation et d'intégration scolaire peut se développer.

Zusammenfassung

Sprachliche Integration ist in der Schweiz nach wie vor ein sehr aktuelles Thema. Schon seit Längerem steht der Erwerb einer zweiten Landessprache in der Primarschule zur Debatte. Das Projekt SOFT reiht sich in diesen Kontext ein. Der Artikel stellt das pädagogische Konzept des Projekts vor und zeigt, wie über gemeinsame Aktivitäten von Lehrpersonen, Eltern und Kindern aus unterschiedlichen Kulturen ein gemeinsamer Raum der Sozialisierung und der schulischen Integration entstehen kann.

Introduction

Nous présentons ici un projet visant l'intégration linguistique et sociale des enfants issus de l'immigration au travers d'activités scolaires et extra-scolaires permettant la rencontre entre les familles et l'école. L'intérêt pour la thématique de l'intégration demeure très actuel en Suisse, pays dans lequel l'hétérogénéité, qu'elle se manifeste en termes de cultures des citoyens, des langues parlées ou des nouveaux défis présents dans les situations d'interactions sociales, est en constante évolution. Dans cet article, nous nous intéressons à l'utilisation de la langue comme un moyen d'intégration dans cette réalité complexe ainsi qu'à la possibilité de mise en place, dans les contextes primaires de l'éducation (école et famille), de pratiques intégratives innovantes.

L'intérêt pour l'apprentissage des langues en Suisse n'est pas nouveau. En effet l'acquisition d'une deuxième langue nationale dès l'école primaire est un sujet actuel-

lement encore débattu. Cette question de l'apprentissage des langues chez les enfants a fait l'objet de nombreuses études. Pendant longtemps, parler une autre langue que celle utilisée à l'école était perçu comme pénalisant, tant du point de vue linguistique (p. ex. Tsushima et Hogan (1975) soulignent les retards d'apprentissage à l'oral), que social (signe d'un manque d'intégration). Certains migrants, ayant eux-mêmes une représentation négative de leur culture d'origine, obligeaient ainsi leurs enfants à ne parler que la langue du pays d'accueil. Cela existe encore actuellement. Depuis lors, de nombreuses études ont heureusement offert une vision plus positive des opportunités offertes par le bilinguisme, incitant les institutions et les parents migrants à revoir leur vision et ainsi à cultiver leur langue d'origine. En effet depuis les années 80 et notamment les travaux de Bialystok (1986), il a été démontré que les enfants possédant deux ou plusieurs langues et baignant dans deux ou plusieurs cultures,

développent certains avantages cognitifs, tels que la connaissance précoce des paroles, des structures et des sons de leurs langues, et ont ainsi plus de facilité à apprendre d'autres langues. Des études plus récentes reprenant les études de Bruner (1983) soulignent aussi une plus grande flexibilité mentale chez les bilingues (Ghimenton, 2014; Pirchio, Taeschner, Passiatore, & Tomassini, 2014; Sorace, 2007; Taeschner, 2002).

Le Format narratif n'est pas seulement un outil pour enseigner les langues, mais c'est également un moyen pour faciliter un bon rapport communicationnel et donc affectif entre les participants.

Le projet international SOFT

Le projet « School and family together for the integration of immigrant children », dit SOFT¹, est né de l'intérêt d'une équipe interdisciplinaire regroupant différents pays (Allemagne, Ecosse, Espagne, Italie et Suisse) s'intéressant à des questions d'apprentissage-enseignement des langues dans des contextes multiculturels. Ce projet, mené de 2012 à 2015, présente deux aspects innovants. Le premier concerne le partage des activités en langue seconde (L2) conduites dans la classe : les enfants, qu'ils soient issus de familles immigrées ou autochtones, peuvent faire l'expérience d'un contexte facilitant la compréhension et la production et se sentir compétents de manière équitable (la L2 est nouvelle pour

tous) mettant tous les élèves potentiellement « au même niveau ». Le deuxième aspect souligne le partage des activités d'apprentissage d'une nouvelle langue avec un programme éducatif incluant les parents. Comme mentionné par Padiglia et Arcidiacono (2014, p. 63), « le but [du projet] est celui d'unir famille, école et programme éducatif pour promouvoir l'intégration sociale des enfants immigrés, mais aussi non immigrés, au travers d'un programme de formation pour les enseignants et d'activités pour les familles reliées au contexte scolaire, et d'en vérifier l'efficacité ».

SOFT tente de répondre à une série de questions parmi lesquelles notamment : comment s'y prendre pour intégrer tous les enfants dans une activité dans une langue inconnue ? Comment faire pour que les enfants apprennent à parler la nouvelle langue et pas seulement à la comprendre ? Comment permettre l'intégration des enfants et des familles au travers de l'utilisation des langues ?

Les principes pédagogiques sur lesquels le projet se fonde pour la mise en place d'activités scolaires et extra-scolaires et l'utilisation d'un programme éducatif s'inspirent du modèle d'apprentissage connu sous l'étiquette « Format narratif ».

Le « Format narratif »

L'équipe interdisciplinaire de SOFT s'est basée sur le Format narratif qui est un modèle psycholinguistique pour l'enseignement des langues destiné aux enfants de la crèche, de l'école enfantine et du primaire. Comme le montrent différents travaux (Taeschner, 2005; Taeschner, Rinaldi, Tagliatela, & Pirchio, 2008) l'enseignement et l'apprentissage des langues selon ce Format se fait de manière similaire au processus naturel de l'acquisition des langues dans le cadre

¹ Projet n°531208-LLP-2012-IT-KA2-KA2MP – grant agreement: 4479-2012, Executive Agency of the European Commission for Education, Audiovisual and Culture, dans le cadre des programmes « European Union Lifelong Learning ». Site du projet : www.softintegration.eu

familial. Ainsi, les activités de routine partagées par l'adulte et l'enfant (les Formats) mais aussi les répétitions et la prévision des actions de l'adulte vont permettre à l'enfant de formuler des inférences et des intentions communicatives en lien avec les activités proposées par l'adulte. Une autre particularité du Format narratif consiste à proposer des histoires de manière théâtrale, avec le support de la gestuelle, de la mimique et de la musique.

Dans SOFT, le Format narratif est réalisé par la mise en scène de deux personnages (DinoCrocs mi-dinosaures, mi-crocodiles), Hocus et Lotus², qui enseignent les langues aux enfants et contribuent à leur socialisation et intégration. Leurs aventures sont mises en musique et peuvent être chantées par les enfants.

Le matériel pédagogique conçu dans le cadre de SOFT

Pour chaque niveau scolaire, les enseignants, les enfants et les familles ont à disposition du matériel pédagogique incluant un DVD et un CD comprenant six épisodes des aventures d'Hocus et Lotus, ainsi que six livres dans lesquels se trouvent les images et les textes des histoires de chaque épisode. Actuellement, les langues disponibles sont l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le français et l'italien.

La participation des parents

Dans ce projet, les enfants ont la possibilité de ramener le matériel reçu à la maison, afin de le partager avec leur famille. Il est bien connu que les relations entre les différents contextes de vie de l'enfant, tels que l'école, la famille et les groupes de pairs, s'influencent grandement: en effet, cer-

taines études (p. ex., Epstein, Coates, Salinas, Sanders, & Simon, 1997) montrent que l'implication des parents dans la sphère scolaire de leurs enfants est liée à la réussite de ces derniers et à leur adaptation psychosociale. De plus, la pensée des enfants se développe notamment au travers du langage, de la pratique de ce dernier et plus spécifiquement lors d'activités d'interaction entre pairs et avec des adultes. Ainsi, la famille et l'école constituent deux espaces de pensée dans lesquels les enfants développent des possibilités de construire et négocier les processus de socialisation et d'acquisition de la culture. Dans SOFT, les activités partagées entre les enseignants, les enfants et leurs parents sont importantes dans la construction d'un espace de socialisation et d'intégration. En ramenant le matériel à la maison, les enfants peuvent revivre et répéter les histoires d'Hocus et Lotus en famille.

Parler d'implication des parents dans l'expérience scolaire des enfants signifie parler d'un partenariat éducatif entre école et famille.

Quelques éléments liés au projet SOFT en Suisse

Dans le cadre du projet, la HEP-BEJUNE a conduit la recherche en Suisse romande auprès de six classes d'écoles primaires (144 enfants de la 1^{re} à la 6^e HarmoS) ainsi qu'une crèche (deux groupes de 25 enfants entre trois et cinq ans). Au total, plus de 13 nationalités sont représentées. Les enseignants des classes d'écoles primaires ont choisi l'allemand comme langue du projet, alors que les éducatrices des crèches ont choisi l'allemand et l'anglais.

² www.hocus-lotus.edu

Dans cette recherche, nous avons tenté de comprendre quels étaient les éléments clés contribuant au processus d'intégration des élèves. Pour cela, un cadre flexible pouvant évoluer au fil du temps selon les activités faites par les différents acteurs (enseignants, enfants et parents) a été privilégié. Dans cette perspective, les processus d'intégration ont été mis en évidence par des « marqueurs », tels que des interactions linguistiques et sociales. Cela signifie plus précisément que nous avons analysé les discours des participants et leurs pratiques réflexives au sujet de l'intégration.

Le modèle du Format narratif a été expérimenté avec succès dans plus de 120 écoles et est actuellement utilisé par plus de 4000 enseignantes et enseignants dans toute l'Europe.

Outils et données

Des données textuelles, vidéo et audio ont été recueillies au travers de plusieurs dispositifs :

- rencontres organisées pour les enseignants et les parents, traitant des questions liées à la multiculturalité et au multiculturalisme
- entretiens avec les enseignants et les parents
- activités en classe dans lesquelles les enseignants et les élèves utilisent le matériel pédagogique au sein du Format narratif
- observations de rencontres entre enseignants, élèves et parents, et durant lesquelles les parents sont invités à participer

- notes ethnographiques (p. ex. des notes sur la situation, le contexte de la classe ou des idées, des sentiments, des émotions, etc.) et activités audio enregistrées par les parents dans le cadre familial
- activités de tutorat et de coaching (avec les enseignants, les enfants et les parents)

Quelques résultats

Des analyses synoptiques³ des données ont été menées selon un procédé qualitatif consistant en des sélections de séquences spécifiques permettant l'apprentissage des langues en classe comme moyen d'intégration. Nous avons identifié trois niveaux d'analyse dans lesquels certains processus d'intégration ont pu être observés.

1. Niveau déclaratif

Ce niveau comprend les entretiens menés avec les enseignants quant à l'apprentissage de la langue, la gestion pédagogique de la classe et l'intégration des élèves dans les activités. Les enseignants ont partagé leurs représentations des activités proposées en classe, ainsi que leurs attentes et motivations personnelles. Par exemple, lors d'un entretien avant le début du projet, une enseignante nous a confié :

« Je serai heureuse si tous les enfants s'investissent activement dans l'apprentissage de la langue, ce qui est la chose la plus difficile dans une classe de plus de vingt élèves ».

Cette enseignante nous présente les appréhensions ressenties quant à la gestion de l'apprentissage de la langue par toute la

³ Ces analyses offrent une vue générale des données récoltées.

classe. Ces craintes ressenties au début du projet semblent avoir disparu au terme de ce dernier. En effet comme le mentionne un parent d'élève :

« Cette enseignante [...] avait dit « ouhlala ça va être difficile pour certains ». [...] [Elle] était surprise en bien de l'évolution de certains enfants en fin d'année en étant pas si en difficulté que ça avec l'allemand ».

Les enfants ont participé très activement au projet et ont montré une grande motivation. Les enseignants ont aussi pu observer, au terme de ce projet, que même les enfants d'un niveau plus faible avaient développé des compétences en expression et compréhension de la langue.

2. Niveau de l'activité

Ce niveau prend en compte les activités organisées dans la classe par les enseignants et les élèves en utilisant le matériel pédagogique au sein du Format narratif, ainsi que les observations des activités en classe organisées par les enseignants et dans lesquelles les enfants et les adultes ont participé. Les activités avec les parents avaient pour but d'amener les enfants à interagir avec les familles dans la langue choisie. Les parents ont été ainsi impliqués dans une dynamique de jeu avec les enfants et les enseignants dans une autre langue, ce qui a contribué à renforcer l'intégration et la participation de tous les participants, quel que soit la langue et la culture d'appartenance.

3. Niveau créatif

Ce niveau comprend des notes ethnographiques, des activités audio enregistrées par les parents dans le cadre familial, ainsi que des activités de tutorat et de coaching avec les enseignants, les enfants et leurs

parents. Nous avons recueilli, au sein du cadre familial, des activités spontanées des enfants enregistrées par leurs parents, telles que des discussions sur les histoires écoutées en classe, des répétitions de phrases tirées des histoires d'Hocus et Lotus, etc. Ces activités extra-scolaires ont souvent impliqué des enfants de cultures diverses (p. ex. les voisins), en contribuant de manière ludique à s'exercer du point de vue linguistique, mais aussi en favorisant des échanges « naturels » et spontanés autour de questions culturelles différentes.

La mise en place d'activités visant l'intégration des enfants et des familles par le développement des compétences langagières peut donner lieu à un transfert de bonnes pratiques d'enseignement.

Discussion

Dans cet article, le projet SOFT a été présenté, ainsi que l'étude menée en Suisse. Comme énoncé, les opportunités d'intégration sont doubles : au sein de la classe dans l'apprentissage d'une L2 pour les enfants autochtones et migrants ; au sein des activités école-famille avec la participation des parents aux diverses activités proposées. Nous avons présenté les travaux effectués en Suisse, et pour ce qui est des autres pays participant au projet SOFT, les expériences ont aussi été riches d'enseignement en ce qui concerne la question de l'intégration. En Ecosse par exemple, où l'apprentissage d'une deuxième langue est souvent considéré comme accessoire (pourquoi apprendrait-on une autre langue que l'anglais ?), le projet a malgré tout été un succès. Et ce d'autant plus que le projet ne se heurtait pas seulement à cette forte préconception mais

également aux particularités des quartiers dans lesquels les écoles ont été sélectionnées (quartiers jugés difficiles à haut taux de migrants et d'enfants à besoins particuliers). Ce choix par l'Écosse a permis de découvrir d'autres bienfaits inattendus de ce projet: les enfants ayant un léger trouble du spectre de l'autisme et présentant des troubles du comportement ont, à la grande surprise des enseignants, participé aux activités de mise en scène et de chants. Cela a ainsi démontré que l'usage des Formats narratifs en classe a non seulement « gommé » les différences linguistiques des enfants, mais également offert une opportunité à tous, quel que soit le « problème », de participer aux activités. Il pourrait être intéressant de se pencher plus spécifiquement au travers d'autres études sur ce lien entre l'usage des Formats narratifs et l'intégration d'enfants avec une légère déficience intellectuelle. L'Écosse, comme l'Italie, a aussi proposé aux parents de présenter des activités dans leur propre langue d'origine (p. ex. le turc), et cela a été fortement apprécié. Les enfants connaissant le Format narratif par cœur dans une L2 (et certains parents également), il leur a été facile de comprendre en partie une langue complètement étrangère.

Le projet SOFT a permis de mettre au centre les différences linguistiques pour les considérer d'un œil positif et a démontré que l'apprentissage d'une deuxième langue peut être un levier pour l'intégration, à condition de donner l'opportunité à chacun de participer sur un pied d'égalité et une vision positive (donc une ressource) de sa différence.

Références

- Bialystok, E. (1986). Levels of bilingualism and levels of linguistic awareness. *Child Development*, 57, 498-510.
- Bruner, J.S. (1983). Le rôle de l'interaction de tutelle dans la résolution de problème. In J.S. Bruner (Ed.), *Savoir faire, savoir dire* (Vol. 4^e éd. 1993, pp. 261-280). Paris: PUF.
- Epstein, J.L., Coates, L., Salinas, K.C., Sanders, M.G., & Simon, B.S. (1997). *School, family and community partnerships: Your handbook for action*. Thousand Oaks, CA: Corwin Press.
- Ghimenton, A. (2014). Les vertus cachées du bilinguisme. *Psychoscope*, 6, 12-15.
- Padiglia, S., & Arcidiacono, F. (2014). Intégration et enseignement/apprentissage des langues: le projet SOFT pour lier école et famille. In F. Arcidiacono (Ed.), *Hétérogénéité linguistique et culturelle dans le contexte scolaire* (pp. 61-74). Bienne: Editions HEP-BEJUNE.
- Pirchio, S., Taeschner, T., Passiatore, Y., & Tomassini, G. (2014). Gagner le défi de l'éducation bilingue: l'application du modèle du Format Narratif à l'école et en famille. In F. Arcidiacono (Ed.), *Hétérogénéité linguistique et culturelle dans le contexte scolaire* (pp. 47-59). Bienne: Editions HEP-BEJUNE.
- Sorace, A. (2007). The more, the merrier: Facts and beliefs about the bilingual mind. In S. Della Sala (Ed.), *Tall Tales about the Mind and the Brain: Separating Fact from Fiction* (pp. 193-203). Oxford: Oxford University Press.
- Taeschner, T. (2005). *The magic teacher*. Londres: CILT.
- Taeschner, T. (Ed.) (2002). *L'insegnante magica*. Rome: Borla.
- Taeschner, T., Rinaldi, P., Tagliatela, D., & Pirchio, S. (2008). Le parole per raccontarmi. Una ricerca sull'apprendimento dell'italiano da parte di adolescenti figli di immigrati. *Psicologia dell'educazione e della formazione*, 10(1), 21-35.



Céline Miserez-Caperos
Chercheure
HEP-BEJUNE
Ch. de la Ciblerie 45
CH-2503 Bienne
celine.miserez@hep-bejune.ch



Sheila Padiglia
Formatrice et chercheure
HEP-BEJUNE
Ch. de la Ciblerie 45
CH-2503 Bienne
sheila.padiglia@hep-bejune.ch



Francesco Arcidiacono
Responsable du Département
de la Recherche
HEP-BEJUNE
Ch. de la Ciblerie 45
CH-2503 Bienne
francesco.arcidiacono@hep-bejune.ch